

RESULTAT COMPTAGE RASSEMBLEMENTS OUTARDE / OEDICNEME

WE du 28-29 septembre 2013

LPO Vienne – Cyrille POIREL – 3 octobre 2013

Objectifs :

- Prospector puis dénombrer l'ensemble des sites de rassemblements connus pour l'œdicnème soit 41 sites répartis dans tout le département.
- Prospector puis dénombrer l'ensemble des secteurs susceptibles d'accueillir des rassemblements d'outardes : plaines du Neuvilleois-Mirebalais, communes de Rouillé-Saint-Sauvant et plateau d'Archigny-Bellefonds.

Participants (selon les organisateurs): 44 personnes dont 20 sur les plaines du Neuvilleois-Mirebalais. Un grand MERCI à tous car sans vous ce suivi ne serait pas possible !

Merci également à tous les observateurs qui nous font remonter leurs observations avant, pendant et après ces comptages via la base de données en ligne.

Météo : très médiocre, temps couvert avec une légère pluie pour le 28/9 matin.

Résultats : 2048 œdicnèmes et 179 outardes ont été dénombrés en Vienne.

Le tableau 1 rappelle les résultats des années précédentes. Il est suivi d'une présentation plus détaillée des résultats de ce comptage puis d'une discussion.

Année	Outarde (Neuvilleois-Mirebalais)	Œdicnème (Vienne)
2006	70	690
2007	70	1 511
2008	37	995
2009	115	1 370
2010	116	1 194
2011	100	2 006
2012	118	1 692
2013	179	2 048

Tableau 1 : Résultats lors du 2nd comptage de la LPO Vienne (fin septembre /début octobre)

Œdicnèmes :

Lors du comptage du 28/09/2013, 2 048 œdicnèmes ont été dénombrés en Vienne.

La répartition géographique des œdicnèmes en Vienne peut être visualisée sur notre site internet : <http://vienne.lpo.fr> dans la rubrique Consultez => Données et analyse => Œdicnème criard 2013. L'absence de données sur certains secteurs ne signifie pas nécessairement que l'espèce n'est pas présente mais peut provenir d'une absence de détection de l'espèce. Les plaines du Neuvilleois-Mirebalais, entre Poitiers et Loudun, sont le principal bastion de l'espèce dans notre département. Cela dit l'espèce peut être observée, en plus ou moins forte densité, sur de nombreux autres secteurs. Il reste encore beaucoup de sites de rassemblement à découvrir !

Le tableau 2, page 3, donne les résultats par sites de rassemblements pour les seconds comptages de 2011, 2012 et 2013. Les résultats du premier comptage 2013 sont également rappelés.

Comme chaque année, les effectifs lors du second comptage sont largement supérieurs à ceux du premier. Les effectifs 2013 sont similaires à ceux de 2011 ou 2 006 œdicnèmes avaient été comptabilisés et légèrement supérieurs à ceux de 2012 : 1 692 œdicnèmes.

Cette légère hausse n'est qu'apparente puisque cette année, 8 sites supplémentaires, non connus en 2011, ont été prospectés. Sur ces 8 sites, 198 œdicnèmes ont été dénombrés. À prospection égale, on a donc 2 006 œdicnèmes en 2011 et 1 850 en 2013.

Il faut également tenir compte du fait que chaque année, certains sites, parfois important en termes d'effectifs, n'ont pu être observés le jour du comptage alors que pour certains ils l'ont été les jours suivant et/ou précédant ce comptage. Des bénévoles ont également observés, sur certains sites, des variations brutales d'effectifs. Il est donc probable que les œdicnèmes, lorsqu'ils subissent un dérangement important (chasse, travaux agricoles ...), sur la parcelle qu'ils occupent

traditionnellement, puissent momentanément se disperser ou se rassembler sur un autre secteur et ainsi échapper à la vue des observateurs.

En ne prenant en compte que les 16 sites de rassemblements sur lesquels les groupes d'œdicnèmes ont été trouvés lors du second comptage LPO de ces 3 dernières années de suivi, on obtient 1 461 œdicnèmes en 2011, 1 301 œdicnèmes en 2012 et 1 293 œdicnèmes en 2013.

Enfin, l'analyse du seul 2nd comptage LPO, indépendamment des résultats du 1^{er} comptage LPO et des deux comptages de mi-septembre et mi-octobre réalisés par l'ONCFS, est insuffisante pour statuer sur l'évolution des effectifs de l'espèce. Chaque année les effectifs des rassemblements postnuptiaux suivent globalement la même évolution : augmentation de mi-août à début octobre (les œdicnèmes se rassemblent peu à peu) puis diminution (départ en migration) d'octobre à novembre. Mais dans le détail cette évolution d'effectifs ne suit pas exactement la même courbe tous les ans.

La figure 1 donne l'évolution des effectifs au cours des différents comptages de 2011, 2012 et 2013. On observe qu'en 2011 les rassemblements étaient plus précoces qu'en 2012 et que 2013 semble intermédiaire (les résultats de l'ONCFS ne sont pas encore disponibles pour 2013 et pour cause le dernier comptage n'ayant pas encore eu lieu)

Cette dynamique de rassemblement est vraisemblablement impactée par les conditions d'alimentation et par les conditions météo :

- du printemps qui peuvent jouer sur la précocité de la reproduction
- de l'été qui peuvent moduler la date d'arrivée des oiseaux sur les sites de rassemblements
- de l'automne qui peuvent entrainer un départ en migration plus ou moins précoce

De plus pour des raisons pratiques de comptage les week-ends, les dates varient elles aussi légèrement d'une année à l'autre.

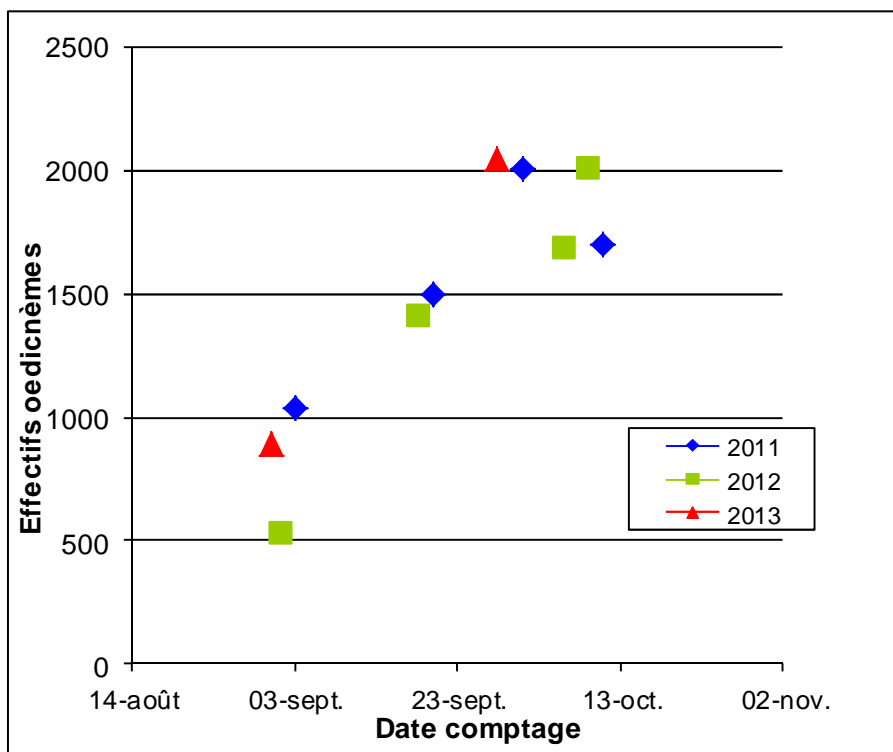


Figure 1 : Evolution des effectifs d'œdicnèmes sur les sites de rassemblements postnuptiaux lors des différents comptages de 2011, 2012 et 2013. (Données LPO 86 et ONCFS 86)

Conclusion : Il est encore trop tôt pour interpréter pleinement les résultats de 2013 puisque le dernier comptage ONCFS de mi-octobre n'a pas encore eu lieu. Cela dit, à la vue de ces résultats les effectifs apparaissent sur ces trois années comme relativement stables. Une analyse plus approfondie, intégrant les données plus anciennes, par sites de rassemblement, reste à mener pour statuer sur l'évolution récente de cette espèce dans notre département.

Œdicnèmes 2013	2nd comptage LPO 86			1er comptage LPO 86
Commune / Date	01/10/2011	06/10/2012	28/09/2013	31/08/2013
Angliers	213	182	145	73
Avanton/Migné-Auxances	150	211	182	31
Ayron	19	35	46	15
Cherves	37	49	12	2
Cissé	NA	NA	0	45
Craon	NA	43	0	16
Le Rochereau	140	0	30	7
Mazeuil	123	66	98	0
Moncontour	0	60	137	0
Saint-Jean-de-Sauves (Leugny)	0	31	41	33
Saint-Jean-de-Sauves (Monteil)	0	27	50	0
Vendeuvre du Poitou	180	190	117	114
Villiers	NA	NA	36	NA
Vouillé	70	48	34	20
Vouzailles	181	166	203	112
Ind. isolés	0	15	1	8
Sous total MINE	1113	1123	1132	476
Adriers/Mouterre-sur-Blourde	31	0	0	36
Archigny (Jugerie)	28	32	0	13
Archigny (Main Coupée)	31	3	0	0
Aslonnes	25	0	0	0
Bonnes/Liniers	56	53	54	20
Bourg-Archambault	NA	NA	29	0
La Chapelle-Bâton	NA	NA	0	0
Coulombiers	69	10	0	0
Lauthiers	NA	NA	0	28
Lavausseau	104	28	51	8
Les Ormes	5	13	46	9
Millac	0	0	18	29
Montmorillon	NA	NA	11	0
Roiffé	NA	NA	122	9
Rouillé	96	117	123	60
Saint-Georges-les-Baillargeaux	33	0	60	0
Saint-Maurice-la-Clouère	NA	48	18	10
Saulgé	15	0	30	0
Sillars (Age Boué)	0	52	31	51
Sillars (Piece Virvolette)	52	11	20	0
Surin	NA	0	55	0
Tercé	70	60	75	30
Usson/Bouresse	89	63	0	22
Verrières	84	0	86	x
Vicq-sur-Gartempes	50	32	68	44
Voulême	55	40	19	43
Ind. isolés	0	7	0	6
Sous total Vienne hors MINE	893	569	916	418
TOTAL VIENNE	2006	1692	2048	894

Tableau 2 : Effectifs d'œdicnèmes dénombrés par site de rassemblement lors des 2nd comptages LPO 86 de 2011, 2012 et 2013 et lors du 1^{er} comptage LPO 86 de 2013.

MINE = Plaines du Neuvilleois-Mirebalais

NA = Absence de donnée, site non prospecté car non connu.

Outardes :

L'outarde, par décision du conseil d'administration de la LPO Vienne, est par défaut cachée sur notre base de données afin notamment de limiter les risques de dérangement mais n'hésitez pas à nous faire parvenir vos observations. Elles contribuent à améliorer nos connaissances sur cette espèce.

Lors du comptage collectif du samedi 28 septembre cinq sites de rassemblements ainsi qu'un groupe de 5 outardes en vol ont été observés pour un total de 179 individus sur les plaines du Neuvilleois-Mirebalais. (cf. tableau 3). Sur deux de ces cinq groupes, les observateurs n'écartent pas la possibilité d'un nombre supérieur d'individus (outardes bien cachées et difficiles à observer/compter).

Pour rappel lors du premier comptage, le 31 août dernier c'était 118 individus qui avaient été comptabilisés dans cette même plaine, répartis en 13 groupes. L'ONCFS avait comptabilisé, le 17 septembre dernier, 114 individus en 5 groupes, auxquels peut s'ajouter un groupe de 20 outardes, vu le 16 septembre au soir, et non repéré le 17.

Outarde	2nd comptage			
	Année	2011	2012 a	2012 b
Site / Date	01/10/2011	29/09/2012	06/10/2012	28/09/2013
Angliers	45	36	37	53
Massognes	32	61	46	41
Cherves	23	30	0 (30)	36
Saint-Jean-de-Sauves	0	NA (33)	33	19
Craon	0	0	0	25
Ind. isolés	0	0	2	5
TOTAL MINE	100	127 (160)	118 (148)	179

Tableau 3 : Effectifs d'outardes comptabilisés dans les plaines du Neuvilleois-Mirebalais (MINE) lors du second comptage LPO86. Les chiffres entre parenthèses sont des groupes d'outardes vus en amont et en aval du comptage qui n'ont pu être trouvés le Jour J mais qui selon toute vraisemblance étaient bien présents.

Lorsque l'on compare les chiffres 2013, aux chiffres de 2011, 2012 ou à ceux des années antérieures (tableau 1) on constate une nette augmentation.

Mais cette augmentation doit être fortement nuancée.

Contrairement aux œdicnèmes qui sont presque toujours dans la même parcelle d'une année à l'autre, les outardes sont certes fidèles à des sites de rassemblements mais sont mobiles et changent de parcelles en fonction de l'assolement et des dérangements subis. Les groupes d'outardes sont donc beaucoup plus difficiles à repérer par les observateurs et le fait de manquer un groupe a tout de suite de fortes conséquences sur le total, vu le faible nombre de sites.

Ainsi cette année, 5 sites de rassemblements ont été trouvés en simultané « le Jour J » alors qu'en 2011 et 2012 seuls 3 groupes avaient pu être comptabilisés.

Comme pour les œdicnèmes, les effectifs des sites de rassemblements évoluent en permanence entre leur formation en juillet et leur disparition (départ en migration) vers mi-octobre. Généralement les outardes se rassemblent d'abord en petits groupes de quelques individus au cours des mois de juillet/août puis ces rassemblements s'étoffent peu et à peu et se regroupent entre eux pour laisser place de fin septembre à mi-octobre à quelques gros rassemblements de plusieurs dizaines voire d'une centaine d'individus. Les observations des années précédentes montrent que les effectifs de ces gros rassemblements sont souvent à leur maximum vers fin-septembre puisque dès début octobre certains individus et/ou certains groupes partent en migration. Les dates de ces différentes phases ne sont pas exactement les mêmes chaque année et dépendent probablement de nombreux facteurs parmi lesquels on peut citer : les dates de reproduction, les conditions d'alimentation sur les sites de rassemblements et la météo.

Cette année, avec un printemps particulièrement humide, la reproduction a été tardive ce qui s'est traduit par un très grand nombre de petits groupes d'outardes lors du premier comptage (cf.

synthèse du premier comptage) et qui pourrait également expliquer ce relatif grand nombre de sites de rassemblements lors de ce second comptage.

Enfin, compte tenu de la mobilité des groupes d'outardes et du fait que certains sites de rassemblements sont situés à proximité des Deux-Sèvres il convient d'analyser les résultats sur l'ensemble des plaines du Neuvilleois-Mirebalais (MINE) et d'Oiron-Thénezay (POT) qui ne forment géographiquement qu'une seule et même plaine. Le tableau 4 présente les résultats des seconds comptages LPO/GODS des années passées.

2nd comptage Outarde			
Année	MINE	POT	MINE + POT
2005	36	141	177
2006	70	172	242
2007	70	175	245
2008	37	182	219
2009	115	151	266
2010	116	158	274
2011	100	214	314
2012	127 (160)	215	342 (375)
2013	179	~50	~229

Tableau 4 : Effectifs d'outardes comptabilisés dans les plaines du Neuvilleois-Mirebalais (MINE) (source LPO 86) et d'Oiron-Thénezay (POT) (source : GODS) lors du 2nd comptage. Les chiffres entre parenthèses prennent en compte les groupes d'outardes vus en amont et en aval du comptage qui n'ont pu être trouvés le jour J mais qui selon toute vraisemblance étaient bien présents.

Si les effectifs en rassemblement sur MINE sont supérieurs aux années passées, c'est l'inverse sur POT d'où un total général inférieur à celui des trois années passées.

La première hypothèse pour expliquer les chiffres de 2013 est que certains oiseaux habituellement rassemblés sur POT se sont rassemblés sur MINE. C'est sans doute le cas du groupe de 25 individus vu sur Craon qui habituellement, à cette période, n'est plus là mais a rejoint un important rassemblement situé sur POT. Le caractère plutôt tardif de cette année (cf précédemment) et/ou les bonnes conditions d'alimentation de ce secteur pourrait expliquer que ce groupe soit cette année resté plus longtemps en Vienne.

L'autre hypothèse est que certains groupes aient été manqués lors du comptage. En effet, grâce au suivi des mâles chanteurs au printemps, nous savons que la plaine POT-MINE accueille un minimum de 150 mâles chanteurs. De façon très théorique, on pourrait s'attendre à comptabiliser de l'ordre de 350 à 500 individus (mâles, femelles et jeunes) lors des comptages postnuptiaux. Ce qui, jusqu'à présent, n'a jamais vraiment été le cas et indiquerait que nous n'avons jamais réussi à trouver tous les groupes et/ou à comptabiliser tous les individus de ces groupes lors des comptages. D'autres hypothèses comme un départ en migration plus précoce de certains individus ou l'arrivée sur nos sites de rassemblements d'oiseaux ne se reproduisant pas sur les plaines du Neuvilleois-Mirebalais / Oiron Thénezay ne peuvent pas non plus être écartées...

Conclusion : La progression des effectifs en Vienne s'explique donc pour partie par la détection d'un plus grand nombre de sites et par un « non-départ » de certains individus vers les Deux-Sèvres. La proportion d'outarde détectée lors des comptages variant chaque année, les effectifs dénombrés lors des comptages postnuptiaux ne doivent pas être utilisés seuls pour analyser l'évolution des effectifs de la population. Dans cet objectif le suivi des mâles chanteurs au printemps est une meilleure source d'information. En revanche, le suivi des sites postnuptiaux permet d'en savoir plus sur cette période essentielle du cycle de vie de l'espèce : lieu de rassemblement, type de parcelles utilisées, date de départ en migration... Il nous donne également, ponctuellement, d'autres informations comme le sex-ratio de la population, le nombre de jeunes (non présentés dans cette synthèse) ou les mouvements des individus grâce à l'observation d'oiseaux portant des bagues de couleur aux pattes (cf. page suivante).



(photo J.Tillet)

Ce mâle, issu du centre d'élevage a été lâché à l'automne 2008 sur la commune de Cressé (17). D'après les informations dont je dispose il a été revu pour la première fois le 24 août 2010 à Jaunay-Clan (86) par J.Tillet dans un groupe de 11 outardes. En 2012, il a été vu à 3 reprises : le 21 avril occupant une place de chant à Jaunay-Clan (J.Tillet et C.Faivre) puis 20 km plus à l'Ouest, sur le site de rassemblement de Massognes le 17 septembre (J-M. Richet) et le 29 septembre (C.Poirel).

Le 22 avril 2013 (J.Tillet) et le 3 juin 2013 (D.Boullé) il chantait, quasiment au même endroit qu'en 2012, sur la commune de Jaunay-Clan. Il a ensuite été revu le 17 juillet dans un petit rassemblement de 5 outardes toujours sur Jaunay-Clan (J.Tillet). Lors du comptage simultané du 31 août ce groupe de 5 outardes a été revu au même endroit (S.Tillet et al.) que le 17 juillet sans pouvoir confirmer la présence de JB/JB (pattes non visibles). Enfin, lors du comptage de samedi dernier (28 septembre 2013) un groupe de 5 outardes a été vu en vol à 9h18 sur Vendevre-du-Poitou (S.Tillet et al.) non loin à vol d'oiseau du site du 31 août et du 17 juillet.

Ces 5 outardes ont mis le cap au Sud vers Cissé avant d'être perdues de vue par l'observateur mais selon lui elles n'avaient pas l'air d'avoir l'intention de se poser. JB/JB était t'il dans ce groupe de 5 outardes ? Nous ne le saurons jamais... Toujours est-il que ce même 28 septembre à 10h30 sur la commune de Cherves soit 25 km plus à l'Ouest JB/JB a été observé en compagnie de 36 outardes (C.Poirel et al.).

To be continued...

L'histoire de cet individu nous apprend donc beaucoup de choses :

- il y a des échanges entre les populations des différentes ZPS (Zones de Protections Spéciales) de Poitou-Charentes.
- il y a une fidélité de certains mâles à leur place de chant
- les rassemblements d'été semblent regrouper des mâles qui occupent des places de chant relativement proche des sites de rassemblement.
- les rassemblements d'automne peuvent drainer des mâles qui viennent de beaucoup plus loin (20 à 25 km dans le cas présent)
- un individu qui occupe une même place de chant ne rejoindra pas nécessairement le même site de rassemblement pré-migratoire d'une année à l'autre. D'où l'importance de réaliser une analyse non pas par site de rassemblement mais à plus large échelle.